

PÉRIODE DE JANVIER À JUIN 2021

La situation sécuritaire se dégradant, l'état de siège est décrété depuis le 6 mai en Ituri et au Nord-Kivu. Le lieutenant Général Ndimba Kongba Constant, sera le nouveau gouverneur militaire du Nord-Kivu pour une mission de 30 jours renouvelables. Cela n'empêche pas la "Communauté" de continuer son travail dans ces provinces.

UN MILLIER DE FAMILLES SANS ABRI DANS LES PROVINCES DU KIVU (BUKAVU ET GOMA)

Séances de travail d'urgence entre Genève et Bukavu avec les coordinateurs des "Comités Régionaux" de Goma et de Bukavu ainsi que 10 membres et Willy Masaka, Président de la CMPA.

Dimanche 30 mai : Dans la nuit du 22 au 23 mai, l'éruption volcanique du Nyiragongo – se trouvant à peine à 10 km de Goma (2 millions d'habitants) – a sorti les gens de chez eux, les jetant sur la route pour fuir la lave incandescente qui s'écoule à grande vitesse sur certains quartiers de la ville et dans les villages alentours. Un millier de familles, dont 500 habitants faisant partie du programme, se trouve sans abri. Le 31, Willy Masaka arrive à Bukavu, à une heure de Goma. C'est de là et de Goma qu'il dirigera les opérations d'aide à la population que je propose de mettre sur pied. Des champs, des fermes, des usines et plus de 40 habitations ravagés, laissant plus d'un millier de familles sans abri jusqu'à ce jour.

Mercredi 2 juin : Aux dernières nouvelles, le gouvernement congolais organise une cellule de crise pour analyser les besoins de la population. De notre côté, ce soir, les membres des comités sont déjà partis, à leurs frais, vers les différents sites afin de confirmer ou d'améliorer le contenu du cahier des charges que nous venons d'élaborer pour les jours à venir. Claver Kahasa, Juge et Président du "Comité Provincial" de la CMPA, a rejoint Willy Masaka et les autres membres. Il commence notre séance en décrivant une situation catastrophique pour une population livrée à elle-même. Le gouvernement dépassé ne peut affronter une réalité venant s'ajouter à celle de la guerre civile et de la famine. Selon ses statistiques officielles, 180'000 personnes sont déplacées. Cependant, le comité m'apprend que la population en a accueilli environ 100'000. Ces chiffres confirment notre total de 70'000 réfugiés restant sans abri (environ 7'000 familles). La récolte de fonds pour l'achat de nourriture et de besoins de première nécessité démarre officiellement le mercredi 2 juin. Le montant total des fonds ira directement et sans intermédiaire à la population de deux sites, l'un à Goma dans la province du Nord-Kivu, l'autre à Bukavu, dans la province du Sud-Kivu.

Dès jeudi 3 juin : Séance de travail quotidienne avec Willy Masaka et les responsables des "Comités Provinciaux".

LISTE DES BESOINS URGENTS EN NOURRITURE ET PRODUITS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ POUR L'ENSEMBLE DES RÉFUGIÉS

Selon les premiers calculs fournis par les "Comités" sur le terrain

Besoins par famille pour un mois : 187 \$ (87 \$: nourriture – 100 \$: achats de première nécessité)

Total : 1'309'000 \$

COMPOSITION DE LA CELLULE DE CRISE SUR LE TERRAIN

Superviseur : Willy Masaka, Président de la "Communauté de Médiateurs", Kinshasa

3 membres responsables du "Comité Provincial" du Nord-Kivu (Goma) : Claver Kahasa, Magistrat, Président – Bienvenue Kamwendo, Avocat, vice-Président – Belinda Nzila, Médecin, Chargée de la comptabilité et des finances.

7 responsables de l'enseignement, des achats et de la distribution des denrées : Médiatrice Kadada, Fololo Kitoko, Karine Fatuma, Joli Shabali, Keven Gadangi, Felicien Meshake, John Ahadi.

Participants sur le terrain : 20 membres.

Total : 30 membres.

3 membres responsables du "Comité Provincial" du Sud-Kivu (Bukavu) : Mikaela Bukuvu, Juriste, Présidente – Philippe Lolonga, Informatien, vice-Président – Faïda Mutuza, Juriste, Chargée de la comptabilité et des finances.

11 responsables de l'enseignement, des achats et de la distribution des denrées : Elia Kuzanwa, Esther Mahinduzi, Rachel Ndekeninge, Patient Matabaro, Guillaume Mulundu, Nadège Hashiza, Héritier Wilondja, Exaucé Kuzidila, Moïse Mwango, John Songwa, Daniel Lolonga.

Participants sur le terrain : 36 membres.

Total : 50 membres.

Les réfugiés sont répartis dans les deux provinces dans les villes de Bukavu et de Goma et alentours. Distance entre les deux villes : 250 km de route en terre battue.

Séance de travail du samedi 5 juin : Sur le terrain, Willy Masaka constate que de l'eau potable est mise à disposition par le gouvernement et du matériel de première nécessité par différentes structures. Afin de privilégier la distribution de nourriture, nous faisons un budget définitif d'un montant de 97 \$ pour un mois et ne gardons que l'achat de nattes pour dormir.

- **Nourriture** : haricots secs, farine de maïs, riz, sel, huile. **Produits de première nécessité** : savon, nattes.

À part dans un site, tous les réfugiés sont à l'abri de la pluie. Je reçois enfin le calcul définitif des sites où se trouvent les réfugiés (non pris en charge par la population) et leur nombre.

SITES DE GOMA AU NORD-KIVU

Territoire de Masisi (5'000 habitants) à 20 km à l'ouest de Goma.

Site de regroupement de Kamuronza – Centre de la Police : 700 familles sans abri.

Site de E. Primaire Kamuronza : 307 familles sans abri

Site de la 3^{ème} CDK -Communauté Baptiste ECC : 310 familles à l'abri.

Site Église Catholique Kamuronza : 278 familles à l'abri.

Site Centre de Regroupement pour les Démobilisés de Sake : 205 familles à l'abri.

Site de Bilere : 250 familles à l'abri.

Site Neo-Apostolique : 170 familles à l'abri.

Site Aumônerie Protestante de la Police National : 120 familles à l'abri.

Site Sake I : 170 familles à l'abri.

Site Sake III : 99 familles à l'abri.

Total de familles dans les 10 sites : **2'509 familles** (environ 25'090 réfugiés).

SITES DE BUKAVU AU SUD-KIVU

Sites dans le centre de Bukavu

Site de Niakovuko : 482 familles à l'abri.

Site de Panzi : 360 familles à l'abri.

Site de Funu : 470 familles à l'abri.

Site de Ndere : 340 familles à l'abri.

Site de Kavumu à 25 km du centre de Bukavu : 180 familles à l'abri.

Total de familles dans les 10 sites : **1'832 familles** (environ 18'320 réfugiés).

Total final de familles réfugiées les deux provinces : 2'509 + 1'832 = **4'341 familles** (environ 43'410 réfugiés)

En fonction des 16'175 dollars reçus par l'Association Duchamps-Libertino, nous décidons de choisir un site par région afin de prendre en charge toutes les familles qui s'y trouvent et d'éviter d'éparpiller nos forces. Les membres de la "Communauté" se déploieront dans les autres sites au fur et à mesure des financements. Le montant initial prévu représentait un mois de nourriture. Nous le divisons en quatre, ce qui nous permet de nourrir ces familles pendant une semaine entière.

Site de E. Primaire Kamuronza à Goma : 307 familles sans abri.

Site de Panzi à Bukavu : 360 familles à l'abri.

Total de familles : **667 familles** (environ 6'670 réfugiés).

Nouveau montant (97 \$ par famille) pour les 667 familles : 64'699 \$ pour un mois

Montant pour les 667 familles pendant une semaine : **16'174.75** (à répartir sur les 2 sites).

CAHIER DES CHARGES POUR WILLY MASAKA ET LES MEMBRES DES DEUX "COMITÉS PROVINCIAUX"

À l'intérieur du programme, cette nouvelle mission – à court terme – demande une grande disponibilité et une capacité d'improviser en fonction des urgences et de la situation qui changera chaque jour. Pour cette raison, je crée le cahier des charges et donne des directives chaque jour, lors des réunions de travail. Willy Masaka en prend la responsabilité et organise la mission avec les responsables des "Comités Provinciaux".

Première phase

- Composer la cellule de crise au sein des "Comités Provinciaux" de Goma et de Bukavu (page 79).
- Faire l'analyse de la situation à Goma et dans les sites accueillant les réfugiés.
- Faire l'analyse de la qualité de l'aide gouvernementale et d'autres institutions : corruption possible des membres des ministères, de l'armée, de la police, etc.
- Définir la place de la Monusco dans les provinces de l'Est et son implication dans la situation sécuritaire.
- Répertoire les sites où se regroupent les réfugiés (indépendamment du Rwanda), le nombre de personnes, de familles, à l'abri d'un toit ou à l'extérieur, etc. (ci-dessus).
- Faire la liste des besoins réels en fonction du travail du gouvernement et des ONG étant également sur place (page 79).
- Choisir les sites à aider en fonction des fonds récoltés (ci-dessus).
- Vérifier si la qualité de l'eau permet de la purifier selon la recette du programme (page 40).
- Afin de lancer la demande de fonds, faire la liste des achats (page 79) – représentant un équilibre nutritionnel (page 71 à 74) et les besoins de première nécessité – avec le montant final (ci-dessus).
- Chercher les fournisseurs au sein de la population en évitant les grandes structures de vente afin de faire travailler les habitants (paysans et vendeurs sur les marchés de Goma et de Bukavu – Grands Marchés de Kadutu et de Muhanzi).

- Chercher des moyens de transport auprès des notables et des institutions de la région.
- Garder le contact avec le gouvernement afin de connaître la qualité de l'air et de l'eau à cause des risques d'émanation de gaz carbonique.

Deuxième phase

- Première visite de Willy Masaka et des membres des "Comités Provinciaux" dans les sites choisis.

MA NOTE POUR LES MEMBRES DE LA "COMMUNAUTÉ" ET LES "COMITÉS PROVINCIAUX"

- Ne pas oublier qu'avant d'être des réfugiés, ces personnes avaient une vie. Elles sont donc capables de penser, d'éprouver des sentiments et de se responsabiliser.
- Nous ne faisons pas la charité. Nous les aidons momentanément. Nous leur devons fraternité et respect tout en étant fermes sur nos demandes.
- Dès le premier contact, exprimer clairement ce que nous attendons des réfugiés (être nos partenaires et non des assistés), écouter attentivement leurs souffrances et leurs besoins immédiats. Ils se sentiront plus forts et moins malheureux.
- Même dans cette situation d'urgence, l'enseignement sera basé sur les "Valeurs Fondamentales", mais adapté "très concrètement" à la situation (état d'esprit, santé, hygiène, sécurité).
- Prendre conscience que la corruption peut se rencontrer au sein des institutions locales (armée, police, ministères n'impliquant pas forcément les proches du Président). D'expérience, travailler avec les notables du lieu et la population est plus productif pour les deux parties et amplifie la solidarité entre nous. Rester libres de travailler en fonction de notre Conscience (non des réalités du pays) est faisable, productif et gratifiant pour tous.
- Le Covid-19 étant toujours d'actualité, les trois actions – simples mais indispensables et reconnues efficaces – doivent être absolument respectées.
 - Distances entre personnes (1m 50).
 - Port du masque (lavé régulièrement).
 - Nettoyage des mains après chaque déplacement ou contact nouveau avec des personnes.
- Mettre à disposition des réfugiés la prière "Invocation à la Paix" afin qu'ils puissent partager de moments d'amour et de confiance tout en agissant sur les énergies du lieu dans lequel ils se trouvent.

Suite de la deuxième phase

- Choisir quelques personnes solides émotionnellement (sans exaltation, ni peur ni colère) parmi les réfugiés et leur offrir de prendre la responsabilité du site et des groupes de personnes. Elles travailleront avec nous pour prendre les décisions et organiser la collecte de nourriture et d'objets de première nécessité.
- Organiser tout de suite le nettoyage du site, des toilettes et le tri des déchets en se basant sur le cahier des charges du programme (savon noir, vinaigre, etc., pages 38 à 40).
- Aider les réfugiés à prendre les mesures nécessaires pour sécuriser le site : incursion de la population vivant dans la misère et cherchant à bénéficier de la nourriture, agressions sexuelles.
- Dès la réception des fonds, organiser le transport des denrées non périssables afin que les réfugiés puissent les mettre à l'abri.
- Dans le calme, la propreté et le respect de chacun, distribution des denrées à chaque famille.

INVOCATION À LA PAIX

"Les actions pour la paix sont indispensables, mais la conscience de notre pouvoir à l'édifier est capital"

Introduction

Au sein du programme, cette action est un complément de travail pouvant être utilisé par l'ensemble d'une population, le but étant de créer une énergie positive et puissante protégeant les lieux et les Hommes qui les habitent. Dans cette action, rien de mystérieux : seulement une prise de conscience de notre pouvoir de mettre en commun une invocation – indépendamment de toute culture ou de religion – créant un ensemble d'énergies de même qualité dont la force se multiplie par le nombre de participants et la répétition quotidienne. Depuis des millénaires, l'être humain l'utilise dans sa pratique du chapelet, du mantra, de la visualisation, de phrases clés, etc. Dans le contexte d'un pays en conflit ou dont les habitants subissent de lourdes épreuves, cette invocation aidera la population – indépendamment de ses croyances – à prendre soin d'elle. Elle ne sera que la partie d'une trilogie dont les deux autres sont d'une égale importance :

- Se libérer de ses programmations émotionnelles en apprenant à s'aimer, à aimer les autres et à aimer la Vie.
- Cultiver une autonomie spirituelle et matérielle par des initiatives personnelles et collectives.
- Créer des énergies de puissance et d'amour afin de nous protéger ainsi que notre entourage et les lieux dans lesquels nous vivons.

Cette prière est universelle et ne se réfère à aucune religion

La force de son action est dans sa répétition quotidienne, si possible à heure fixe, où que nous soyons et dans n'importe quel contexte. Deux minutes au maximum suffisent. Le temps et l'espace n'existent pas. Seules l'intention et la force générées par le nombre de pratiquants en permettent la réussite à long terme.

À utiliser sans modération dans toutes les contrées de la Planète deux fois par jour – matin et soir – pour créer un ensemble d'énergies de même qualité.

Pendant cette "Invocation à la Paix", chacun se visualise dans la Lumière (imaginer les rayons du soleil sortant de soi et envahissant les personnes, maisons, villages, quartiers, pays, etc.).

MA NOTE : J'ai mis officiellement cette prière en ligne le 2 juin, tout particulièrement pour Haïti et la RDC. Selon les "Communautés", elle s'est très rapidement répandue.

INVOCATION À LA PAIX

Ô Dieu, Mon Père bien aimé ! Je sais que Tu aimes le Monde que Tu as créé, mais je sais aussi que l'Homme, dont la Beauté est à Ton image, l'oublie souvent.

Que cette prière monte vers Toi et nous envahisse d'Amour, de Bonté et de Paix.

Que cet Amour et cette Paix pénètrent chaque personne et chaque lieu, les transformant en Énergies de Lumière.

Que cette Lumière les protège et empêche la haine, la peur et la violence de les toucher.

Que la Beauté, l'Amour, la Santé et la Réussite nourrissent chaque famille, chaque maison, chaque village, chaque quartier et chaque pays.

Que leurs énergies puissantes et aimantes éloignent le mal de nous et deviennent une barrière infranchissable pour ceux qui refusent le bien.

Toutes et tous, nous sommes dans la Lumière de Notre Père qui nous protège de tout mal.

Nous le méritons, le voulons et l'acceptons car la Confiance, la Force et l'Amour nous habitent.

Martine Libertino,

Hermance, le 25 mai 2021

COMPTE-RENDU ET TÉMOIGNAGE DE WILLY MASAKA, PRÉSIDENT DE LA CMA

"Au soir du 22 mai, Goma est alertée par l'annonce de l'éruption volcanique suivie d'intenses tremblements de terre qui oblige le nouveau gouverneur militaire du Nord-Kivu à évacuer les populations se trouvant dans les zones les plus dangereuses. Cela les contraint à abandonner leurs maisons, champs, bétails, véhicules et autres biens de valeur pour se réfugier dans les villages environnants. Certains ont pris la direction du Sud-Kivu, dans la ville de Bukavu, puis des territoires de Minova et Kalehe. Les écoles, églises, mosquées et autres maisons de villages ont été dans l'impossibilité d'accueillir la population estimée à plus de quatre cent mille. Le manque de nourriture, d'eau et de produits de première nécessité a conduit le gouvernement congolais à lancer un appel à la solidarité nationale et action humanitaire. En ma qualité de Président de la «Communauté de Médiateurs pour la Paix», j'ai informé officiellement Martine Libertino, Présidente de l'Association Duchamps-Libertino. Avec sa générosité, elle m'a tout de suite proposé d'identifier les sites, les sinistrés et leurs besoins, d'organiser une séance de travail à Bukavu avec les deux «Comités Provinciaux» pour faire l'état des lieux avant de poser les actions. Arrivé à Bukavu le 31 mai, j'ai organisé la séance de travail avec Martine Libertino et les responsables. Sans a priori, les deux équipes se sont déployées sur le terrain pour l'exécution du cahier des charges de Martine en organisant l'enseignement aux sinistrés avant d'apporter une aide matérielle. En quelques jours, Martine Libertino a mobilisé l'argent pour acheter la nourriture distribuée dans deux sites pour couvrir les besoins en alimentation d'une semaine.

Il est important de noter qu'à notre arrivée dans les sites, les toilettes, les salles et la cour étaient sales et mal-entretenu. Grâce à l'enseignement sur l'amour de soi, l'hygiène et la beauté, dès notre retour, nous avons constaté un grand changement. Plus de mauvaises odeurs et les conseils avaient tous été suivis.

Pour la deuxième phase, à notre arrivée pour la distribution des vivres, nous avons trouvé une population organisée, solidaire, active et mettant en pratique l'enseignement reçu. À la différence d'autres structures et ONG, la distribution des vivres par la «Communauté de Médiateurs pour la Paix» s'est faite sans dispute ni violence physique, à la grande joie de toutes les familles bénéficiaires. C'est une occasion pour nous d'exprimer notre gratitude à Martine pour sa philosophie de travail qui a apporté les solutions dans l'urgence en rendant dignité, valeur et considération à ceux qui sont faibles. Ceci a amené la population à s'engager à travailler avec nous.

Personnellement, je suis édifié et j'en tire une leçon de vie : «Même dans une période de tribulations et de crise, l'être humain est capable de s'organiser et de vivre en dignité et en solidarité.»

TÉMOIGNAGE DE DORCAS MATSHIPU, MENTOR DE LA «COMMUNAUTÉ» À KINSHASA

«Madame Martine Libertino, comme aime l'appeler la population, merci infiniment pour ton cœur d'amour pour mes frères sinistrés de Goma. Ton geste vient encore prouver combien ton enseignement n'est pas une utopie. Tu viens de le montrer encore au travers des présents que distribue Willy, ton envoyé spécial, notre guide Sage. Mon pays se souviendra de toi à jamais.»

TÉMOIGNAGES DES MEMBRES DES COMITÉS PROVINCIAUX

Claver KAHASA, Magistrat, Président du «Comité Provincial»

«Je voudrais remercier Martine Libertino et l'Association Duchamps-Libertino pour un soutien d'amour très, très considérable que nous avons reçu en cette période où l'on ne savait que faire. L'éruption volcanique, qui a provoqué plusieurs tremblements de terre, a amplifié le désespoir de la population. Mais, la présence du Président National de la «Communauté de Médiateurs pour la Paix» et les dons de l'Association Duchamps-Libertino ont constitué une expression d'amour pour nos familles ainsi que les familles de nos proches. Dans des circonstances similaires, nous recevons très souvent des dons des humanitaires. Cette fois est unique, car je suis en même temps le bénéficiaire et l'acteur pour secourir d'autres familles sinistrées à Sake, précisément à Kamaronzo (centre des ex-combattants) et à Mirambiro. Nous y avons fait un travail qui restera pour toujours inoubliable. J'associe et partage cette joie avec Martine parce que nous avons été bien préparés et notre travail reste très spécial par rapport aux autres interventions humanitaires. Nous croyons qu'avec la continuité du programme d'enseignement auprès de la population, nous arriverons à la rendre solidaire et autonome. Tout être humain est capable de prendre sa vie en main. Un grand merci à la «Communauté de Médiateurs pour la Paix» et à «l'Association Duchamps-Libertino».»

Bienvenue Kamwendo, vice-Président du «Comité Provincial»

«Je suis très heureux de participer, pour la première fois, à une action à la fois pédagogique et humanitaire. L'éruption volcanique a causé beaucoup de tort à notre ville de Goma où la population a dû tout abandonner et s'est retrouvée les mains vides. Comment encourager de telles personnes vivant déjà dans la guerre et l'insécurité à chaque instant ? Nous avons d'abord fait le travail en donnant l'enseignement à cette population sinistrée. Le jour où nous sommes revenus pour continuer et faire la distribution, nous avons constaté un changement total par rapport à la situation d'avant. La population était prête à prendre sa vie en mains, courageuse, ouverte à toutes les propositions et à toutes les solutions. Cela a été une grande joie de faire ce travail et de continuer à aider la population.»

Florence Kitoko, «Comités Provincial»

«Avant, j'avais très peur d'aller auprès des sinistrés. Je me disais : «Avec quoi et comment le faire ?». Mais, lorsque j'ai commencé à travailler avec la population en leur enseignant la protection de l'environnement, l'assainissement de leur milieu de vie, le nettoyage des maisons et des toilettes, le lavage de leurs mains, le soin de leur corps, j'ai été très heureuse de participer à ce travail, surtout en distribuant la nourriture avec amour et fermeté à tout le Monde.»

Belinda Nzila, Médecin, «Comité Provincial»

«Ce témoignage est une expression de satisfaction pour un travail d'amour bien fait. Lors des séances de travail avec Martine Libertino pour l'assistance aux sinistrés, j'ai découvert la profondeur de son enseignement et compris que la personne qui souffre n'est pas inférieure à moi, mais qu'elle est mon égale. Elle est capable de prendre sa vie en mains, d'être active et de participer aux actions initiées pour son bien-être. Merci à Martine, à l'Association Duchamps-Libertino, à Willy Masaka et à tous les membres de la «Communauté de Médiateurs» pour le courage et la détermination qui ont permis que le travail soit bien exécuté.»

Jolie Shabani, Responsable des achats et de la distribution, «Comité Provincial»

«J'étais très contente de la méthodologie et de la philosophie de la «Communauté de Médiateurs». J'imaginai la procédure habituelle pour parvenir à distribuer la nourriture à des centaines de personnes regroupées au sein de 200 familles ! J'ai compris qu'en aidant la population à changer son état d'esprit, nous l'aidons à réveiller ses propres qualités pour son autonomie spirituelle, pour s'organiser et pour poser tout acte sans violence. J'ai senti cette sécurité dans le site où j'étais et je me suis engagée à distribuer la nourriture à tous jusqu'à la fin. Cette sécurité a tiré sa source dans le fait que nous avons développé le même état d'esprit et formé un même corps avec les sinistrés. Je ne me suis pas sentie différente d'eux et nous avons fourni un travail ensemble qui a fait qu'ils sont restés pour nous des frères et des sœurs, membres d'une même famille. J'ai vécu une vraie solidarité au sein de la «Communauté de Médiateurs». Merci !»

TÉMOIGNAGES DES SINISTRÉS

Bertin Bahati : «Je suis le responsable et le commandant du centre des ex-combattants rebelles, démobilisés de plusieurs zones des milices, que le Gouvernement a pu récupérer. Souvent, ces jeunes sont abandonnés. Pour preuve, nous avons même observé que, durant cette éruption volcanique, les dons des humanitaires ne parvenaient qu'à d'autres sites. C'est la «Communauté de Médiateurs pour la Paix» et «l'Association Duchamps-Libertino» qui ont pensé à nous, de sorte que nous avons bénéficié de la nourriture. Ce geste va tout droit à nos cœurs, parce que chaque membre du

centre des ex-combattants a reçu un lot de vivres pouvant couvrir les besoins alimentaires de deux semaines. Merci à vous, les amis de la «Communauté de Médiateurs» de nous avoir aussi donné des instruments qui renforcent notre volonté de vivre dans la propreté et d'être organisés. Merci ! Et c'était bien de faire cette belle expérience avec vous. Nous souhaitons que ça ne soit pas la dernière fois. Nous voulons rester avec vous et travailler avec vous pour notre épanouissement."

Guelor Saidi, Centre des ex-combattants, rebelles de Mubambiro, Sake : "Je suis jeune démobilisé, très heureux de la manière que nous avons été considérés en nous impliquant dans le travail de distribution. On s'est sentis égaux aux membres de la «Communauté de Médiateurs». Nous remercions beaucoup Martine Libertino pour ce grand travail qui prouve que nous, les personnes négligées, abandonnées par d'autres sommes des citoyens de ce pays, capables de contribuer à notre épanouissement et aussi à celui de notre Société. Nous voulons que Martine Libertino et la «Communauté de Médiateurs» continuent à nous encadrer, à nous donner l'enseignement qui nous permettra d'être des vrais citoyens de ce pays. Merci !"

Bernard Mateso, sinistré du site EP Kamoronza : "Pendant cette situation catastrophique, j'ai fait quatre jours sans nourriture. Je ne mangeais pas parce que je n'avais personne qui me donnait quelque chose. Lorsque les membres de la «Communauté de Médiateurs» sont venus les premier et deuxième jours, nous nous sommes posés des questions : «Est-ce une équipe sérieuse ? Est-ce qu'ils vont encore revenir ?» Lorsqu'ils ont commencé l'enseignement pour l'assainissement du milieu, la purification de l'eau par les méthodes naturelles, ça a été pour nous une grande joie. Nous remercions «l'Association Duchamps-Libertino» et tous les membres de la «Communauté de Médiateurs» du Nord et du Sud Kivu, qui ont rendu possible notre prise en charge et facilité également le transport de l'aide jusqu'aux sites ainsi que la mise en œuvre de la vision de Martine Libertino par le canal du représentant légal Willy Masaka. Merci pour tout ce travail et le partage qui a été bénéfique nous."

Ndakala kikobia Donatien, sinistré du site EP Kamoronza : "Je vis ici dans ce site où les autorités nous ont mis. Je suis sinistré du volcan Nyiragongo de Goma. Je suis très content de recevoir aujourd'hui les vivres et non-vivres venant des amis de l'Association Duchamps Libertino qui ont pensé en nous durant cette période difficile. Ma maison a été emportée par les laves. J'avais des difficultés pour quitter la maison, mais mon enfant m'a aidé à quitter le lieu en me tenant la main car je suis aveugle et veuf depuis 2012. Je prie que Dieu puisse bénir les donateurs et aujourd'hui, je viens d'écouter maman Martine qui est en train de mener les efforts pour que nous ayons de la nourriture. Je demande à Dieu de la bénir. Que Dieu lui donne au centuple et je demande à maman Martine de continuer avec ses actions d'amours ! Merci."

MON COMPTE-RENDU ET TÉMOIGNAGE

Aujourd'hui, je viens d'apprendre que, malgré de nouveaux tremblements de terre, le gouvernement a décidé qu'une partie de la population retournera à Goma. Cela nous paraît irresponsable, voire indifférent au sort de ces gens qui ne sont pas sûrs de trouver leur maison debout. Mais, il est plus facile d'inciter les habitants à rentrer que de protéger leur sécurité dans les sites et de les nourrir. Par ailleurs, on leur interdit de reconstruire leur maison sur la lave. Sans commentaires ! Cela nous conduit à revoir le nombre de réfugiés dont 200 familles viennent de quitter les sites. Avec Willy, nous décidons de diriger les denrées sur le site du "Centre de Regroupement des Démobilisés". C'est un centre de reconversion de 205 jeunes, enrôlés de force dans les milices armées (enfants et adultes de 12 à 40 ans). Abandonnés de tous, ils ont pu bénéficier de notre aide et leurs témoignages démontrent qu'ils sont prêts à travailler avec la "Communauté" à s'intégrer. Tant mieux !

En conclusion, en quelques jours, l'Association Duchamps-Libertino a récolté 16'175 dollars qui nous permettront de nourrir 667 familles de 3 sites (à Bukavu et à Goma) pendant 3 semaines. Elles auront également bénéficié du contenu du programme.

Par ces quelques lignes, je souhaite remercier les membres et les ami(e)s de "l'Association Duchamps-Libertino" qui ont répondu tout de suite à mon appel et qui ont fait preuve d'une grande générosité. Comme toujours, la "Communauté de Médiateurs" fut d'une efficacité exemplaire. Willy Masaka et les "Comités Provinciaux" ont prouvé leur solidarité, se dévouant sans compter sur le terrain, acceptant mes nouvelles directives allant à l'encontre de leurs expériences passées avec le monde humanitaire. Merci, mes ami(e)s de votre confiance !

Nous avons réussi à redonner espoir et dignité à une population qui, plus que jamais, demande à travailler et à évoluer avec nous.

Photos 1 : Les réfugiés sur la route.

Photos 2 et 3 : À l'arrivée de Willy Masaka, des membres du "Comité Provincial" et avant l'enseignement sur l'hygiène, tri, etc.

Autres photos : Goma, Nord-Kivu – Sites de Kamoronza – Bukavu, Sud-Kivu – site de Panzi – Distribution dans l'ordre et la paix.







Pages 86 et 87 : Sud-Kivu, Bukavu – Site de Sake, Quartier Panzi – Arrivée des membres du “comité Régional” – Séance de travail – Willy Masaka enseigne l’hygiène, le tri des déchets et organise la distribution avec les réfugiés eux-mêmes.

